les états l'approuvèrent, et la demandèrent au Roi qui ne pouvant s'opposer à ce qui lui paraissait juste, le proposa à la Princesse, qui ne put l'entendre sans désespoir. Elle renouvela sa douleur et elle protesta au Roi qu'elle se donnerait plutôt la mort que d'épouser un Prince qui était l'objet de sa haîne. Mais l'intérêt de l'Etat l'emporta sur ses raisons ; il fallut obéir et le jour fut fixé pour la célébration de ce funeste hymen que le peuple souhaitait avec ardeur. Le même moment fut destiné au triomphe de Don Juan, pour lequel le Roi avait ordonné au-dessous du château un feu superbe, composé par plusieurs compartimens qui devaient offrir aux yeux un spectacle magnifique.

CHAPITRE XVII.

JEAN DE CALAIS ECHAPPE DE LA FUREUR DES EAUX, ABORDE UNE ISLE DESERTE.

Il s'était écoulé près de deux ans depuis la perte de Jean de Calais duquel il est temps que je vous entretienne. La mer ne lui avait pas été si funeste que Don Juan l'avait espéré. Cet époux infortuné trouva dans les débris de quelque vaisseau qui avait fait naufrage de quoi se garantir de la mort : il combattit longtemps contre la fureur des eaux, et fut poussé dans une île déserte, où il aborda dans l'état où vous pouvez juger que devait être un homme qui sort d'un semblable péril.

Il fit longtemps réflexion sur sa triste aventure, et malgré la douleur accablante qu'il ressentait de se voir si cruellement séparé de Constance et son fils, il remercia le Ciel de lui avoir sauvé la vie, espérant qu'il trouverait encore par sa bonté les moyens de rejoindre des objets si chers.